

Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Organe indépendant paraissant le jeudi

Editeur-rédacteur responsable: Imprimerie Bernard Borcard / CP 849 / 1470 Estavayer-le-Lac / tél. 026 663 12 67- fax 026 663 25 21 / www.lerepublicain.ch / e-mail: lerepublicain@bluewin.ch
Tirage contrôlé REMP: 3826 exemplaires / Abonnement: 1 an Fr. 71.- 6 mois Fr. 36.- / Fr. 2.- le numéro (TVA 2,5% incluse / CHE - 107.757.228 TVA) - CCP 17-3149-3 / (IBAN CH89 0900 0000 1700 3149 3)

Travaux spectaculaires place de Moudon

ESTAVAYER-LE-LAC
Depuis plusieurs années, les remparts et autres murs de la ville, qu'ils soient des domaines public ou privé, font l'objet d'une surveillance minutieuse par la commune. Ainsi, un mur de la place de Moudon, présentant sur sa partie supérieure des signes d'affaissement, une entreprise spécialisée a été mandatée afin de le stabiliser. Il y a quelques jours, des travaux spectaculaires ont débuté. Les ouvriers s'activent, tels des alpinistes, pour installer un filet qui leur permettra de pouvoir continuer à oeuvrer en toute sécurité. Des ancrages seront ensuite installés dans le mur sur lesquels seront fixés trois blocs de béton armé qui soutiendront l'ouvrage.

Les ouvriers travaillent contre la paroi à l'ombre du vénérable tilleul de la place de Moudon



LA JEUNESSE DE SAINT-AUBIN INNOVE

Afin de soutenir les producteurs régionaux, mais aussi dans le but d'organiser à nouveau un événement dans le village, tout en se réjouissant de rencontrer ses habitants, la Jeunesse de Saint-Aubin propose son délicieux panier «Apéro». Terrine maison, assortiment de flûtes, saucisson bérudge, le tout accompagné d'un petit blanc du Vully, feront

la joie de tous ceux qui passeront une commande d'ici au 28 mars. Un colis rempli de produits régionaux que ses membres se feront un plaisir de livrer au domicile des clients, ceci dans toute la Broye fribourgeoise et vaudoise. Une belle initiative qui méritait d'être relevée dans notre édition.

(voir à l'intérieur)

FETIGNY: PORTRAIT DE JEAN-BERNARD RENEVEY

Cela fait 20 ans que Jean-Bernard Renevey participe activement en tant qu'élu à la vie politique de sa commune. Agé de 64 ans, il n'a pas souhaité se représenter pour un nouveau mandat, désirant profiter de sa retraite et faire quelques voyages avec son épouse. Rencontre avec l'actuel syndic de Fétigny qui termine son mandat à la mi-avril.



Au Cochon d'Or

Vlantes et comestibles

HIT DE LA SEMAINE

Fromage du Maréchal

Suisse, env 400 g **Fr. 18.90/kg**

Au Cochon d'Or - 1530 Payerne
www.cochondor.ch - 026 660 62 62



UNE TOUCHE DE PASSION

Nouvelle styliste ongulaire

à Estavayer-Le-Lac
venez découvrir mon univers

Mathilde Fontana

Styliste onguilaire
Cité du Bel-Air 2 - Estavayer-le-Lac

079 299 47 87

Bon Fr. 10.-

CITATIONS

Le sentiment de ne pas être aimé est la plus grande des pauvretés.

Mère Teresa

L'expérience prouve que celui qui n'a jamais confiance en personne ne sera jamais déçu.

Léonard De Vinci

Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir.

Jean Jaurès

LE COUP DE GRIFFE DE GOBIO



Marie par Aurore (10)

Un médecin s'approcha d'eux et les invita à le suivre dans son cabinet.

«Je suis absolument désolé. Nous n'avons rien pu faire pour vos parents. Je pense qu'ils n'ont pas souffert. C'est une maigre consolation, je sais».

Marie ouvrit la bouche pour crier, mais aucun son n'en sortit. Elle se leva d'un bond, quitta la pièce et courut jusqu'à l'extérieur de l'hôpital. Elle étouffait, de douleur, de chagrin. Elle s'affala contre un arbre du parc et pleura en silence.

Ses frères la rejoignirent et serrés les uns contre les autres, ils laissèrent libre cours à leur chagrin.

Leur tante et leurs grands-parents les trouvèrent ainsi.

«Venez les enfants, je vous emmène chez moi», proposa tante Liliane qui n'habitait pas très loin.

«Je veux les voir», gémit Marie.

«Pas tout de suite, ma chérie. Le médecin nous a demandé de revenir demain matin». Venez, ne restons pas là, il va faire nuit».

La visite à l'hôpital le lendemain fut

un cauchemar. Voir ses parents l'un à côté de l'autre, inanimés, fut insupportable. Jusque-là, Marie ne voulait pas croire qu'ils ne seraient plus là, mais la réalité la frappa alors avec une force terrible. Et le chagrin de ses frères, de ses grands-parents maternels et paternels, comme celui de tante Liliane, étaient difficilement supportables.

«Pardon, papa, pardon maman, c'est à cause de moi que vous avez eu cet accident», gémit Marie.

«Ne dis pas ça! C'était leur destin», tenta de la consoler Pierre.

Les jours suivants se déroulèrent comme dans le brouillard. Chacun tentait d'occuper son temps à sa manière, mais tout paraissait irréel.

Par chance, tante Liliane prit les choses en main. La cérémonie d'ensevelissement fut un moment difficile avec le chagrin de la famille, des amis, des collègues de travail...

«Ce n'est pas juste. On avait encore besoin d'eux. Pourquoi on nous les a pris?» pleurait Marie en rentrant chez sa tante.

(A suivre)